

Il paraissait vouloir s'en prendre à la vieille embarcation ; la raison ne tarda pas à rester maîtresse.

« J'ai tort, » dit-il ; il ramassa ses outils et reprit sa besogne. « Il faut, ajouta-t-il, qu'elle soit radoubée pour la marée de demain. »

L'antiquaire eut pitié de lui.

« J'enverrai, lui dit-il, le charpentier Shavings, il réparera votre barque à mes frais ; demain passez votre journée avec votre famille, je vous ferai porter de Monkbarns ce qui vous sera nécessaire.

— Merci, Monsieur, répondit le pêcheur ; vous avez été bon pour nous : vous avez soutenu la tête de mon pauvre garçon, vous l'avez conduit jusqu'à sa dernière demeure, vous l'avez vu recouvrir de terre ; je vous remercie, Monkbarns, je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour nous. »

M. Oldbuck fut plus touché qu'il n'eût voulu le laisser paraître ; mais il n'y avait point de témoin, et ses larmes coulèrent en abondance. Il saisit le bras du pauvre pêcheur et prit avec lui le chemin de la chaumière.

Dès qu'il eut franchi le seuil, il aperçut lord Glenallan ; leur surprise à tous les deux fut des plus vives. Oldbuck affecta aussitôt de prendre un air hautain et dégagé ; le grand seigneur, au contraire, se montra hésitant et embarrassé. Ils se saluèrent, échangèrent quelques mots rappelant leurs anciennes relations ; puis l'antiquaire, s'excusant d'avoir dérangé le comte, se détourna en toute hâte et sortit de la cabane.

Lord Glenallan, comme prenant une résolution subite, courut après lui et lui demanda quelques minutes d'entretien ; il voulait le consulter sur une affaire importante. Oldbuck se refusa ; il ne manquait pas de gens plus habiles que lui ; il vivait retiré du monde et n'avait point la prétention de